

*Réfutation du Sieur Noël, Chirurgien ordinaire de feu S. A. R. de Lorraine, résident à Xirocourt, Marquisat d'Haroué en Lorraine, à l'Essai de guérir de la Gangrene, proposé par Mr. Juvet, dans le Journal de Luxembourg du mois de Décembre dernier.*

**L**A passion de s'accréditer par des ouvrages donnés au Public, dont on cherche à faistr avantageusement l'estime & la confiance, n'a rien que de loüable, & est le propre d'un galant homme, dont le premier pas dans la société civile décide de tous les autres. C'est un fondement à sa réputation, un présage à sa fortune; d'où il suit que pour en prévenir le risque, il faut savoir s'y ménager des ressources propres à se dégager des embarras, & en réparer les chutes. Rien de plus ordinaire que la décadence des premiers projets. On ne pensera jamais que Mr. Juvet inspiré de Dieu, suivant lui-même, ait donné dans cet écart sur son Essai de la Gangrene intérieure, au secours des révélations divines qu'il s'y approprie avec confiance. Il faut, suivant ses lumières secrètes & mystérieuses, mépriser l'importance des opérations les plus sérieuses, & tourner en ridicule les faits les plus décisifs. Tel est son système. Il veut dans son principe, que sans le secours des remèdes internes & externes des scarifications & taillades aussi inutiles qu'infructueuses, l'on ait recours, sans délibérer, à l'amputation, le plus haut que l'art le permet, de la partie gangrenée; au mépris duquel retranchement il décide, sans hésiter, du danger inévitable de la mort: D'où il s'ensuivroit, selon lui, que d'un affligé à l'hipograftique, il faut de nécessité pour la guérison